

## Lettre de Pierre Minet à Jean Paulhan, 1931-03-05

**Auteur : Minet, Pierre (1909-1975)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Minet, Pierre (1909-1975), Lettre de Pierre Minet à Jean Paulhan, 1931-03-05, 1931-03-05.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 19/03/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14635>

### Information sur la lettre

Date 1931-03-05

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025

Reims - 43 rue Rainart de Brimont - (maison)  
jeudi 5 | 3 | 31.

ARCHIVES PAULHAN

Mon cher Paulhan.

Voici des nouvelles. Suis en famille de-  
puis 10 jours. Au départ, c'était merveilleux : quit-  
ter Paris, en signer mal une dame occasionnant  
chez moi maux de tête et bien plus, pour aller  
reprendre le, refluer dans le sein des miens.  
Riche idée! ... maintenant j'en doute. La dame  
devenue invisible avait pris place dans le vés-  
gon, à Reims elle m'a sûrement retrouvé. Ne  
suffre de ne point voir son visage, et d'i-  
ter encore sous son jupon. Si l'un ni l'autre  
ne nous sommes écrit. Il a empêché que je l'ai-  
me... mais elle? etc...

Mon cher Paulhan, sans savoir que tout  
j'ajais et suis maladroitement. Mes dernières tier-  
tes à vous m'ont fait croire que peut-être  
il y avait froid (un certain froid). Sans doute  
il n'en est rien, et vous ne trouvez ridi-  
ce. J'ai toujours regretté beaucoup n'être qu'un  
visiteur-ami, ça gêne l'expression. C'est l'histo-  
re : à l'amitié il faut une abécédaire, etc...

Vous me renseignerez sur cela et en serez  
dans votre lettre. J'y suis mal, car je suis

un peu démolie, c'est sûr. On a fait de moi un  
monsieur tragique, à tort. Mais enfin je le suis réel-  
lement devenu et pour ne plus l'être, que d'ef-  
forts! Tout ça, tout ça.....

Il y a des avantages à être ici. Une sœur  
Simonne institutrice et bien, en somme, m'apprend  
la grammaire. Pas à dire, je fais des progrès.  
Je lis beaucoup, Sophocle, de l'histoire,  
des Romans Balzac, etc... Pour mon propre tra-  
vail..... enfin! Commence une pièce de théâtre,  
ça débute très bien, mais que sera la sui-  
te? je n'en sais à peu près rien. Des doctes  
m'assaillent, en grand nombre, même; ça n'a  
rien d'extraordinaire, tout le monde en est  
là, etc...

ARCHIVES PAULHAN

Soyez assez aimable pour m'envoyer la  
N. R. F. de février ici, s'il vous plaît. Je serais  
très heureux de recevoir votre lettre, mais  
moi si tout le temps, au contraire de vous.  
Mon père est devenu tolérant, nous avons eu une  
seule petite discussion: il ne croit guère à la  
sensibilité de la presse française, il est à peu  
près impossible qu'un français se tienne mal,  
etc... Très très!

Mon cher Paulhan je vous envoie toute ma  
amitié ainsi qu'à madame Pascal, et je  
suis toujours le votre

J. J. Minet.